

Comm'@Bras

Toute l'actualité de votre village



EDITO

Cette fin de période estivale nous amène, indéniablement, à réfléchir différemment, à penser notre société, la rendre plus égalitaire pour tous. Elle nous amène à reconsidérer notre économie, en consommant autrement, à sauvegarder plus fortement nos libertés, et préserver la tranquillité de chacun.

Afin de continuer d'avancer à notre niveau local, une partie de nos projets municipaux porte sur deux axes : environnemental et solidaire.

La protection de notre cadre de vie reste une évidence, la ruralité fait le charme de notre village. Alors la maîtrise des projets, l'orientation du développement de nos espaces végétalisés, la protection de notre patrimoine, sont autant d'actions que nous menons avec toujours à l'esprit le développement durable. L'avenir se prépare aujourd'hui.

Enfin, le lien social, indispensable ciment de notre collectivité, ne peut être que renforcé. Nous animons notre communauté et nous vous invitons à une participation active. Il s'agit de poursuivre un « esprit village » commun avec des travaux participatifs, dont la réalisation d'un terrain de pétanque qui associe les utilisateurs. Certes, nous nous devons d'essayer d'innover, de tenter de trouver des solutions pour nous organiser en mode confiné ou déconfiné.

A ce titre nous avons organisé deux séances de vaccination en centre et même à domicile pour les plus vulnérables.

Aussi chacun s'est recentré sur l'essentiel. Nos intérieurs sont devenus nos refuges, nos alentours des chemins de découvertes. Le bonheur des choses simples doit s'ouvrir sur la résilience, mais il s'agit surtout de ne pas oublier tous ceux qui dans l'ombre œuvrent pour notre bien-être, notre sécurité et notre « vivre-ensemble ». La solidarité s'écrit ensemble, elle se vit au quotidien.

A ce titre nous avons organisé deux séances de vaccination en centre et même à domicile pour les plus vulnérables.

Aussi chacun s'est recentré sur l'essentiel. Nos intérieurs sont devenus nos refuges, nos alentours des chemins de découvertes. Le bonheur des choses simples doit s'ouvrir sur la résilience, mais il s'agit surtout de ne pas oublier tous ceux qui dans l'ombre œuvrent pour notre bien-être, notre sécurité et notre « vivre-ensemble ». La solidarité s'écrit ensemble, elle se vit au quotidien.

Stéphane GRZYMLAS

Tout en images...



Merci au comité des fêtes de contribuer à redonner vie au village en cette période difficile par l'organisation de la brocante.



La ferme s'invite à Bras en p 2



La proximité pour se faire vacciner, en p 2



Quand les voisins font la fête... en p 3

Vie municipale

La vie reprend son cours peu à peu. Ce n'est pas encore « comme avant » mais avec les efforts de tous et quelques précautions, c'est en bonne voie.

Une vaccination de proximité proposée aux Brasiens

A l'origine sur proposition des infirmiers de Charny, les maires des communes de Bras et Charny ont pris la décision, de façon collégiale, d'organiser le passage du vaccibus. La commune de Marre a rapidement intégré le dispositif afin d'envisager une vaccination plus large.

Cependant, la météo capricieuse du mois de juin n'a pas permis d'avoir recours au vaccibus qui nécessitait d'attendre en extérieur. Il a finalement été convenu de centraliser le lieu de la vaccination, en utilisant le gymnase de Charny, point central entre Bras et Marre.

Pour la mise en place de la vaccination, le SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) a été sollicité ainsi que le Docteur Greff, en charge de l'organisation. Ce dernier a été rapidement reçu par les maires des trois villages. Les rendez-vous ont été orchestrés par les secrétaires de mairie.

L'évènement, ouvert à tous, n'a pas été restreint aux habitants des trois communes participantes.

Les premières injections se sont déroulées le jeudi 20 juin de 15h30 à 20h45, en présence de deux personnels administratifs du SDIS pour l'accueil et l'enregistrement, ainsi que de sept pompiers infirmiers, dont une infirmière détachée pour la vaccination à domicile, et le Docteur Greff. Cent soixante-sept personnes ont été vaccinées, dont vingt-neuf habitants de Bras, quatre-vingt-six de Charny (dont vingt personnes de l'usine SOLEVAL), trente-deux habitants de Marre et vingt personnes venues spontanément des communes extérieures. Huit habitants sur les trois communes ont bénéficié de la vaccination à domicile : un à Bras, six à Charny et un à Marre.

Le second épisode a eu lieu le jeudi 1er juillet de 15h30 à 20h30. Il a été établi en présence de la même organisation (SDIS, pompiers infirmiers dont une infirmière détachée pour les huit vaccins à domicile, et le Docteur Greff). Cent cinquante et une personnes ont reçu une seconde injection dont vingt-trois habitants de Bras, quatre-vingt-un dépendants de la commune de Charny, vingt-huit habitants de Marre et dix-neuf personnes des communes extérieures.

Certaines personnes ne se sont pas présentées à la seconde injection, soit parce que leur situation de santé ne nécessitait qu'une seule injection, soit parce que la seconde injection a été poursuivie sur un autre centre de vaccination.

L'opération s'est déroulée pour le mieux dans de bonnes conditions d'accueil et de prise en charge.

Amanda ROBINET

Bras accueille les animaux de la ferme

Adieu veau... Notre village fier de ses trois fleurs a encore fait les frais d'un fan inconditionnel que le vol n'a pas arrêté. Mais vache, cochons, couvée au milieu des massifs colorés auront, nous l'espérons, séduit le jury régional, de passage à Bras le 26 juillet après-midi pour décider du maintien de notre distinction, réexaminée tous les trois ans. Verdict fin septembre.

Au-delà du fleurissement, c'est l'aménagement durable de nos paysages, la mise en valeur de notre patrimoine et l'adaptation de nos actions d'entretien qui sont jugés. Notre maire a souligné la place importante de la convivialité et du bénévolat dans cette tâche à Bras. Désherbage plus écologique, remise en herbe de certaines zones, implantation de plantes vivaces dans nos massifs, moins consommatrices d'eau : nous poursuivons nos efforts. Merci à tous ceux qui s'investissent dans cette action.

Dominique ANCIAUX

Un nouveau personnel à la mairie



Depuis le premier mai Johane Lepezet, 45 ans, a rejoint l'équipe des employés communaux de Bras. Suite au départ de Sandra Metor, la municipalité recherchait pour une durée de six mois une personne pour assurer entre autres les missions de gestion du Workici ainsi que de la maison du Temps Libre (location, état des lieux, etc.), et parallèlement épauler Blandine dans certaines tâches administratives.

Originaire de Dun-sur-Meuse et demeurant depuis huit ans à Charny, elle est en possession d'un DUT de documentaliste et a obtenu récemment l'équivalence d'un BTS d'assistante de direction. Après avoir exercé différents postes dans divers domaines professionnels, l'obtention de son dernier diplôme l'a poussée à déposer sa candidature à la mairie.

Nous lui souhaitons la bienvenue et la réussite dans son nouveau poste.

Chantal CASAREGGIO

Imagine no possessions...

... John Lennon le chantait. Pierre, lui, le vit tous les jours depuis maintenant deux ans...

Six mille kilomètres parcourus à travers toute l'Europe avec son cheval et sa roulotte confectionnée par ses soins, chez lui, à Château-Thierry.

En passant par l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Grèce, la Lituanie, la Roumanie et à raison de vingt kilomètres par jour en moyenne, Pierre prend soin de Quartz, âgé de quatorze ans, son fidèle compagnon aux neuf cents kilos de muscles.

Quand Pierre est parti de Bonzée en ce dimanche pluvieux de mai, il ne s'attendait pas à tant de reliefs pour arriver à Bras-sur-Meuse. Même si Quartz est d'une force impressionnante, chaque montée et chaque descente sont un effort énorme pour lui.

« Bonjour Monsieur, besoin de quelque chose ? » lui demande t-on le voyant s'installer dans un champ pour passer la nuit.

« Merci oui, juste de remplir mon sceau d'eau pour mon cheval qui vient de faire une grosse étape aujourd'hui avec pas mal de côtes ! »

Pierre fait partie d'une troupe d'artistes « AMBULANS THEATRE » (voir page facebook) qui sillonnent en calèche toute l'Europe, en présentant leurs pièces de théâtre, leurs chansons, leurs musiques, leurs danses...

Pierre nous raconte qu'il y avait au départ une démarche écologique dans ce projet, mais aussi qu'il réalisait un vieux rêve de gosse de traversées de déserts

du Far West comme dans les westerns.

Pierre lance : « ça prouve en tous cas que même dans notre société actuelle hyper normée, c'est encore possible de vivre une aventure humaine comme celle-là. »

Riche des rencontres faites pendant deux ans, Pierre est content de rentrer chez lui à Château-Thierry pour vite programmer la prochaine virée ...

Un homme qui respire la joie de vivre en se contentant du strict minimum... une belle leçon de vie !



Charles DUPUY

Quand les voisins font la fête à Bras

Voisins de rue ou voisins de jardin, quoi de mieux qu'une petite fête pour apprendre à mieux se connaître ?

Sympathique, conviviale, la fête des voisins est un moyen de se réunir et de faire la connaissance des nouveaux habitants de sa rue. Je ne suis sûrement pas au courant de tous les rassemblements, mais il est venu à mes oreilles que la rue François Paquin et l'avenue de Douaumont s'étaient rassemblées en juillet sous les marronniers, face à l'église. Vingt-cinq personnes se sont réunies en partageant salades, amuse-gueules, rire et bonne humeur autour d'un verre.

Le 21 août, se fut au tour de la rue Ferdinand Henry et d'une partie de l'avenue de Douaumont de perpétuer la traditionnelle fête des voisins organisée depuis plusieurs années maintenant.

Mais pour que ça bouge, il faut des habitants motivés. Donc peut être pas cette année, Covid oblige, mais les années suivantes, il serait bien que chaque quartier ait une personne qui prenne en main ce petit mouvement de convivialité.



Avis à la population... Bougez et rassemblez-vous les prochaines années.

Marie GHILLINO

Tri : éviter les erreurs

Remplir nos sacs jaunes relève parfois du casse-tête. « Mets-le dans le sac jaune ». « Non Papa, ce n'est pas recyclable, je te dis ! ». Scène -vécue- de la vie familiale à Bras, presque quotidiennement.

Pourquoi trier ?

Il est certain que trier n'est pas chose aisée, d'autant plus que les règles changent et varient parfois d'un territoire à un autre.

Les élus du Grand Verdun rappellent souvent que nos sacs jaunes contiennent des erreurs de tri, qui pèsent lourdement sur le budget global consacré à la gestion des déchets et au final, risquent de se répercuter sur la facture des foyers. En effet, l'agglomération doit payer une taxe selon les comportements de ses habitants : plus et mieux nous trions, moins cette taxe est élevée.

Au-delà de l'aspect financier, c'est bien tout l'écosystème qui dépend des gestes que nous adoptons. Qui parmi nous n'est pas révolté de voir, au cours de ses promenades, des bouteilles en plastiques ou des sachets le long de nos chemins ou de nos rues et plus particulièrement ces derniers mois, des masques chirurgicaux ?

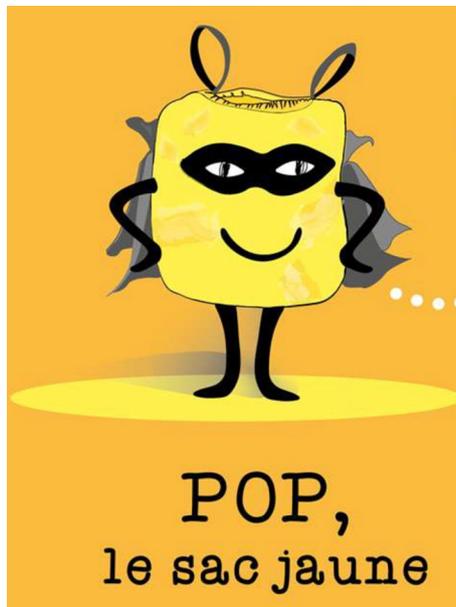
S'il y a doute, poubelle ordinaire

Il faut savoir que toute erreur de tri dans le sac jaune finit en décharge, le matériau ne sera pas recyclé ni valorisé.

Je vous propose donc de faire la lumière sur les erreurs que nous commettons tous régulièrement, en pensant bien faire, lorsque nous trions nos déchets. Je ne reviendrai pas sur ce qui peut y être couramment déposé. Je rappelle seulement la règle générale : tout emballage métallique (sauf contenant des produits toxiques), en papier, cartonné ou plastique va au recyclage. Les objets dans les mêmes matériaux n'y ont pas leur place et doivent être déposés en déchèterie pour les plus imposants.

Je m'arrête là, je vois ma fille me faire la morale si elle lisait en avant-première mon article : « Tu ne dois

pas jeter tes emballages n'importe comment, Papa ! ». Information prise auprès des services de l'agglomération, elle a raison, mais ne lui dites pas.



Pas d'imbrication

L'erreur que nous faisons souvent et presque tous, moi le premier, est d'imbriquer nos emballages : emboîter les pots de yaourts puis les mettre dans une boîte de conserve (mon geste préféré mais à bannir), ou plus simplement laisser le sachet fraîcheur en plastique dans la boîte en carton. Tout cela ne sera pas recyclé car il n'est pas possible de diviser les empilements une fois sur la chaîne de tri. Ce sera mis en décharge avec les ordures ménagères.

Alors oui, les sacs jaunes sont plus nombreux si on ne compacte pas les recyclés, mais c'est pour la bonne cause, croyez-moi (ou plutôt, faites ce que ma fille m'impose parce qu'elle peut être dangereuse).

Dans le même ordre d'idée, il ne faut pas compacter bouteilles en plastiques, canettes en aluminium et briques cartonnées.

Seconde erreur que nos centres de tri rencontrent souvent, ce sont les emballages restés pleins, partiellement ou totalement. Au-delà du gaspillage que cela représente, ces emballages ne seront pas recyclés et pèsent lourds. Le cas le plus courant est celui des bouteilles de soda à moitié vidées seulement et jetées ainsi.

Des filières spécifiques

Bien sûr, d'autres erreurs moins courantes méritent d'être signalées au passage : piles, verre, petits objets électroniques et textiles ont des filières dédiées et doivent être apportés aux containers ou en déchèterie. Je terminerai enfin par régler le sort du papier que nous jetons dans le sac jaune en nous demandant si c'est bien sa place.

Voici les règles :

- Les papiers d'emballage sans couche plastifiée (de notre boulangerie par exemple) et ceux destinés à l'écriture ou l'impression sont acceptés s'ils sont plus grands qu'une carte postale et s'ils ne sont ni déchirés, ni passés au destructeur (dans ce dernier cas, il faut l'emmener directement en papèterie).

- Attention, les papiers spéciaux ne se recyclent pas et ne vont pas dans la poubelle jaune : papiers plastifiés de boucherie ou poissonnerie, tickets de caisse ou de jeux à gratter, papiers calque, cadeau, cuisson ou encore tous les papiers d'hygiène (nappes et serviettes de table par exemple).

Je vous souhaite donc un bon casse-tête lors de votre prochaine rencontre avec Monsieur Sac Jaune, en espérant que ce sera plus facile après votre lecture qu'avant.

J'en profite pour remercier ma fille qui a été l'objet, bien involontairement, de mes quelques lignes estivales.

Yann FORGET

Directeur de la publication : Stéphane GRZYMLAS
Déléguée à la communication : Dominique ANCIAUX

Ont participé à la rédaction : Dominique ANCIAUX, Chantal CASAREGGIO, Charles DUPUY, Yann FORGET, Marie GHILLINO, Stéphane GRZYMLAS, Amanda ROBINET.